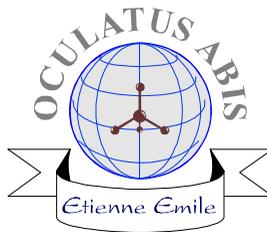


# METS D'APHORISMES EN SAUCES

...

**Etienne Mimile,  
as ever, only for my friends...**

*Quelques très courtes pièces, à l'usage des esprits et  
des cœurs ayant refusé certains douteux aspects de la  
morale imposée...*



Qu'es-tu venu détruire en moi ?  
Tu as détruit, tout simplement  
—avec tout ce qu'était ma vie—  
l'idée que je m'étais faite de moi-même.  
Si par conséquent depuis bien longtemps  
J'avais pris la forme que je devais prendre  
Et si mon personnage était, en quelque sorte,  
achevé, maintenant, que me reste-t-il ?  
Je ne vois rien qui puisse me restituer mon  
identité.

...

Pier Paolo Pasolini, *Théorème*

---

*1<sup>ère</sup> édition : mardi 13<sup>ème</sup> de mai, année 2003*

© Editions du bidon bleu, 2003, pour  
l'établissement du texte, la traduction, la  
présentation, et l'annotation (non mais sans  
blagues...).

## Au lecteur

Je ne saurai suffisamment te remercier, lecteur, d'avoir la témérité de consacrer quelque dix mille secondes de ton précieux temps, à explorer mes fugaces lignes d'horizon : risques-tu de te perdre, lors qu'elles sont jalonnées de multiples singularités, logées sous le grand dénominateur du temps ? J'en doute, car ton âme au cœur d'enfant peut y reconnaître les veines de l'infini, aux couleurs de Phébus fuyant par delà l'océan. Certes, tout n'est que question d'échelle des temps, comme me le confie parfois, entre deux verres, mon amie l'éphémère...

Mais je saurai te guider, à la lumière de l'été au seuil de ta porte, en te faisant partager mon voyage, à l'abri des soucis de Cérés. Qu'importe donc le temps, lors que Mimile te garde au frais depuis bien des années, quelques bonnes bouteilles, en attendant ta visite !

Toutefois, si l'attente ne nuit pas aux bons crus, elle creuse mon visage d'alchimiste chaque jour que Dieu me donne... Et il te faudra trouver le chemin, car le grand œuvre, objet de mes lointains travaux, exige la satisfaction de ton âme, fût-elle tardive, quant à ce court périple.

Accoutumé aux non-dits de mes cinq précédents forfaits, je te sais préparé aux découvertes de la route ; n'oublie pas cependant de prévoir de quoi étancher une soif légitime, à si courte distance des vignobles de Mimile.

Enfin, ne te retourne pas avant d'avoir passé les noires eaux du Styx : Ne serait-il pas affligeant de te voir métamorphosé, à l'image de ces infortunés minéraux aux vertes moirures que je croise hélas chaque jour en ma diurne prison ?

Les réverbères sont maintenant éteints au jardin ; il est donc grand temps de saisir ta besace, prenant garde à ta bouteille, et d'emprunter le chemin, accompagné de mes nobles pages... Si tu croises mon ami Orphée, rappelle-lui mon ancienne invitation, et mes souhaits sincères de prompt rétablissement. Toute honte bue, son époque n'était peut-être pas la pire...

*"Il est parfaitement monstrueux de voir la façon qu'ont les gens d'aujourd'hui de venir derrière votre dos dire sur vous des choses qui sont absolument et entièrement vraies. "*

*Une femme sans importance,*

***Oscar Wilde***

... Douée d'une rare beauté, elle conçut et mit au monde un enfant qui dès lors était digne d'être aimé des nymphes ; elle l'appela Narcisse. Elle vint demander s'il verrait sa vie se prolonger dans une vieillesse avancée ; le devin, interprète de la destinée, répondit : "S'il ne se connaît pas". Longtemps ce mot de l'augure parut vain ; il fut justifié par l'événement, par la réalité, par ce genre de mort de Narcisse et par son étrange délire...

Ovide, *Les métamorphoses*

\*\*\*

*Déjà parus aux éditions du bidon bleu*

Haïku & Senryû  
Imprimatur et Crematur  
Autodafés d'hivers  
Aphorismes and blues  
Aphorismes et périls

*Qu'est-ce qu'on dit ?... Merci Mimile !*

*En guise d'introduction sur mon chemin de brume conduisant loin du Styx...*

*Péché véniel ?*

Le pieux mensonge diffère du simple pieux, en ce qu'il ne s'enfonce pas à coups de maillets, mais de façon beaucoup plus subtile, à coups de langue, le plus souvent de bois :-).

\*\*\*

*Aller simple*

N'est-ce pas douloureux de devoir choisir tout ce que l'on peut emporter dans une petite valise, lorsqu'il faut partir précipitamment sans espoir de retour ?... C'est sans nul doute l'objet de plus de questions dérisoires qu'un départ totalement nu, sans aucun bagage.

\*\*\*

### *Position précaire*

Les gens mesquins ne sont certes ni des saints ni des enfants : en tout état de cause, on ne saurait les qualifier de "grandes personnes" tant ce sont de petites gens.

\*\*\*

### *Coup d'œil empaillé*

[[En hommage à Bruno](#)]

Vraie grandeur et Simplicité vont souvent de mise... Médiocrité et Exigence sont toujours sœurs jumelles dès lors que la dernière ne saurait s'appliquer qu'aux autres.

\*\*\*

### *Jamais vu à la tété !*

En matière d'arts comme de sciences, le créateur est à la merci des souffrances de l'enfantement, lors que le consommateur n'a d'autre souci que la peur de s'ennuyer.

\*\*\*

### ***Mauvais traitements***

[En hommage à Waël]

Les mensonges s'font à l'amour ce que les termites s'font aux bois, réduisant les charpentes délicatement ouvragées par nos fidèles compagnons à l'état d'infecte poudre.

En matière de protection, les fongicides n'ont hélas pas d'équivalent...

\*\*\*

### ***Taratata contre Coucou-Beuh!!!***

Les discours pesants m'horripilent et me font détester leurs orateurs.

Je préfère sincèrement les silences pesants : de fait, ce sont des créations de collaboration à responsabilité partagée.

\*\*\*

### *Pourquoi pas Champions ?*

La vie ne nous offre que cette terrible alternative : soit créer tout au long du chemin, soit brouter (ou bien paître) "Auchan®" du prêt-à-penser de notre bonne société, près des "Carrefour®" de l'annihilation.

\*\*\*

### *Impasse interdite (sauf livraisons)*

Mais que nous apportent ces rares instants de conscience aiguë quant à l'inanité de la plupart des choses qui nous entourent ?

Je ne vois guère à qui le confier, sans risque d'engendrer quelque incurable douleur.

\*\*\*

### *Auto-Incompétence*

Si je savais qui je suis, j'oserais me poser la question ; "Que reste-t-il de moi ?". Lors, qui je suis s/censé être, serait certes bien incapable de me répondre...

\*\*\*

### *Voyage en graisses*

Les larmes seraient-elles moins différenciées que les rires ? Point de larmes bêtes quand les rires de ce type sont si communs.

Qui connaît des larmes grasses, lors que les gradins de nos stades restent imbibés de rires aussi gras qu'un pétrolier négligemment essoré sur une côte bretonne ? Les vents d'automne ne sauraient les emporter, ni les pluies d'hivers les diluer...

\*\*\*

### *Juste un coup de main ?*

J'ai sûrement fait n'importe quoi et même pire pour obtenir cette nouvelle vie ! Mais une fois encore, arrivé à son terme, je n'en ai rien fait de plus... C'est à désespérer de rechercher simultanément âme et conscience. Serais-je donc seul à porter cette croix ?

Et vous, où courez-vous avec le poids de vos certitudes ? Si j'avais encore un corps, j'hésiterais entre vous tendre la main ou bien vous botter le train...

\*\*\*

### *Instantané sans développement*

Vision éphémère,  
C'est le moment des lilas !  
Cueillez leurs parfums !!

\*\*\*

### ***Mauvaise facture***

[En hommage à Gauthier]

Les bonnes résolutions ressemblent aux ouvre-boîtes de pacotille. On les pense indispensables avant leur mise en service ; mais à l'usage, ça blesse impitoyablement, pour n'engendrer que du gâchis. Le plus exaspérant est que malgré les funestes résultats, une forme d'esprit conservateur et irrationnel nous fait hésiter à s'en débarrasser promptement.

\*\*\*

### ***Bons goûts contre mauvaises paroles***

[En hommage à Gaël]

Tous vos doctes cours de communication ne sont que pures hypocrisies, bien incapables de remplacer la sainte communion, en le partage d'une bouteille de bon vin.

\*\*\*

### *De l'influence de l'observateur*

Si le concept de chaos organisé est théoriquement envisageable, je ne vois guère que l'observation, même superficielle, d'un stade de football en effervescence pré-hooligannesque pour une approche expérimentale probante... Ou mieux encore, celle d'un corps professoral aigri en réunion académique plénière.

\*\*\*

### *Plag-y-a ; Total, je ne viendrai plus chez toi par hasard...*

Comme Orphée, je suis descendu aux enfers. Ni les noires eaux du Styx, ni le monstre Cerbère aux trois têtes n'ont su m'en empêcher, tant il me fallait retrouver mes anciennes amours.

Comme Orphée, ma coupable impatience m'a fait revenir seul, maudissant les dieux en ma solitude, et ne me laissant plus que quelques aimables hommes à aimer.

\*\*\*

### ***Chaud devant !***

Faire semblant de ne pas voir, constitue une technique ou un art à l'inévitable portée de chacun : le serveur au café du coin (celui qui passe dix fois sans prendre votre commande...), le docte professeur, l'exploiteur d'entreprise, le riche fuyant au-delà du mendiant...

Nous cultivons tous cet épouvantable savoir-faire avec la régularité des rituels religieux.

\*\*\*

### ***Des baies aux meurtrières***

Les fenêtres n'ont d'autre objet que de nous apporter la lumière là où l'on se protège de l'extérieur ; à nous de choisir leur ouverture ou fermeture... si l'on en dispose. A défaut, il nous incombe de les percer avec violence quand les murs sont trop épais, à l'image des prisons.

\*\*\*

*Un sur eff (1/f) est miné*

Nul n'a d'autre choix que d'attendre l'Autre et rarement le rencontrer, ou attendre la mort pour à coup sûr la trouver. Le reste de la vie n'est que pure agitation thermique, morne bruit de fond, sur fond de grenaille projetée.

\*\*\*

*Les uns les autres...*

Remercions pour un court instant notre narcissisme, s'il nous retient ce jour de consommer notre coupe de cyanure, pour encore au petit matin aider quelque indigent à traverser les derniers carrefours, avant d'atteindre la voie rapide de la déshumanisation.

\*\*\*

### ***Que-l-Antivol-Aille !***

Comprenez bien, très chère, que je ne sais rien d'aussi exaspérant qu'un trop petit homme qui se vante, à part peut-être une trop grosse femme qui glousse.

\*\*\*

### ***Con-vocations entretenues***

J'imagine qu'en votre monde moderne les bourreaux et autres tortionnaires sont recrutés sur entretien uniquement : sans doute sont-ils dispensés de lettres de motivation (virtuels chef-d'œuvres...), autant que de CV. Certes, leurs compétences circulent de bouches ensanglantées à oreilles tranchées.

Savent-ils même, l'âge venu, goûter une paisible retraite ?

\*\*\*

### *Apostamorphose*

Rendre un sourire pour une grimace, certes, n'est pas toujours chrétien. En cet état, malheur au pauvre ! Celui-là n'aura jamais à connaître du silence des évêchés ni des grands crus que l'on y boit.

\*\*\*

### *Culte apostasiaque*

Quand je n'ai su trouver mon Autre parmi les hommes, la machine m'a demandé de sa voix faussement impersonnelle ; "*Voulez-vous élargir votre recherche ?*". J'ai répondu ; "*Parlez-moi de vous!*".

La chose m'a immédiatement déconnecté, établissant la preuve d'un sentiment de terreur cybernétique. Mais je suis toujours seul...

\*\*\*

### ***Inquantification***

Rien ne saurait remplacer le bonheur d'un sourire : pas même un autre sourire, car ce pourrait être déjà l'amorce du malheur de la jalousie.

\*\*\*

### ***Mieux vaut le silence***

Les serments d'amour ne sont qu'un puits de souffrance dont les eaux amères empoisonnent celui qui sera invariablement conduit à trahir, et dans lequel enfin se jettera son "Autre" à jamais délaissé.

\*\*\*

### ***Pourquoi pas, Mme Irma ?***

Beaucoup plus tard...,  
Mimile s'est moqué du *qu'on* dira-t-on...

\*\*\*

*Tu ne convoiteras pas la mesure  
de tes frères*

Réveillez-vous, enfants, et percez  
de vraies fenêtres au travers des  
murs de votre sombre prison !  
C'est au-dehors que brille le char  
de Phébus !

Ne cherchez pas de lumière  
authentique derrière les écrans de  
vos amènes machines ou dans les  
fourbes mailles de quelque chaîne  
de mesure !

Ne brûlez pas vos yeux sous  
l'inanité des blanches lucarnes de  
Windows® !

Malheur à qui, ayant juste échappé  
à l'inquisition, restera le sujet de  
l'acquisition !

\*\*\*

### *Bienvenue en mon château*

Depuis quelques siècles, j'aime à vivre avec les humains, tout comme avec les fleurs.

Hélas, il n'est plus personne pour m'offrir ni les uns ni les autres...

Peut-être mon château de lourdes pierres est-il trop inaccessible, logé en Transylvanie, au flanc des Carpates.

\*\*\*

### *Achèvement*

Si notre vie (la tienne, cher lecteur, comme la mienne) peut être comparée à la réalisation d'une toile —certes, de maître, ne vous en déplaise—, je répugne à l'idée du vernissage, fut-il en bonne compagnie, malgré mon goût immodéré pour le champagne et les p'tits fours.

\*\*\*

### *Leçon de choses*

Retiens bien, divin enfant, qu'un homme n'est fort et violent qu'avant d'avoir les enfants de ses femmes. Après, il devient plus conciliant, voire compréhensif ou même fourbe, pour les mener à fonder de véritables dynasties arrosées du sang de leurs semblables.

Réfléchis donc à les corriger dès maintenant, avant de devoir tous les éliminer plus tard par quelque coûteux déluge.

\*\*\*

### *Sacrilège vert tue*

Que mes petits écrits, tout de vert revêtus, soient les meilleurs vaccins des amis-à-Mimile, et d'aimables virus pour ceux qui le rejettent...

*Je ne saurais parler d'ennemis, chacun étant libre d'être en désaccord avec moi, avant bien sûr de devoir changer d'avis...*

\*\*\*

## *Pour une étoile de plus*

[En hommage à Zaza's Isa a.k.a. Baby Butch]

Une spatule d'olivier à la main, avec dextérité et moult concentration, l'homme agitait le contenu d'une lourde casserole cuivrée. Sa toque, d'un blanc immaculé, et ses chaussures au cuir soigneusement ciré, lui conféraient l'autorité des chefs indiscutablement maîtres en leur cuisine.

Penché au dessus de son épaule droite, je me suis alors permis d'observer furtivement l'objet de sa délicate préparation.

C'était, en toute simplicité, une cassolette d'idées aussi noires et brillantes que ses chaussures, lors que l'homme s'appliquait à éviter tout débordement, lequel aurait sans nul doute emporté sa raison.

\*\*\*

### *Avis au consommateur*

S'il est inéluctable qu'un flacon de qualité se doit d'être un jour ouvert et son contenu consommé, je me demande toutefois si je suis bouchon, étiquette, ou quelque prosaïque ticket de caisse.

\*\*\*

### *Confessions équivoques*

Je me souviens des temps anciens où j'aimais tout le monde... *N'y aurait-il que le train qui ne me soit pas passé dessus ?*, et pourtant, SNCF, tout est possible !

Et (le) vice--versa...

Maintenant, à nouveau, j'aime *presque* tout le monde, mais ce *presque dernier* me délaisse. Mais, là-bas au fond, j'en vois un qui rigole ! Qui a mentionné les transports amoureux ? Un lieu commun ? Vraiment, avec vous c'est impossible de rester sérieux ;-)!

\*\*\*

*Te voilà bien en route, lecteur ; tu peux maintenant regarder derrière toi...*

### *Marché primeur*

Les serments d'amour sont pareils aux fruits délicats de nos marchés de Provence, sans être, hélas, suffisamment rares pour en posséder la valeur...

Mieux vaut ne pas les produire si l'on ne sait les entretenir, quand il importe de savoir les consommer sans attendre, et de n'en pas abuser pour en apprécier la tendre fraîcheur.

Dès lors qu'ils sont altérés, gare aux miasmes du pourrissement !

Quant à les échanger, c'est avant tout un art, et non point un commerce.

Enfin, qu'importent les variétés, car à l'image des amours sincères, ces fruits-là sont résolument asexués.

\*\*\*

***Jurisprudence*** [CPI, Art. L. 122-8]

Pour mentionner quelque droit patrimonial, en restant toutefois sur un plan moral, si notre vie est une œuvre, son auteur doit rencontrer bien des difficultés à bénéficier du *droit de suite* pourtant attribuable aux légitimes ayant-causes, lorsque nous passons le plus clair de notre vie de mains avides en mains possessives.

Quant au *droit de retrait*.... je vous laisse juge, car je suis en voyage, hors de votre galaxie.

\*\*\*

***Repos du 8ème jour***

[[En hommage à Lionel](#)]

Est-il possible de vivre une vie *réelle* sans jamais ne rien créer ? Hélas, je n'ai plus guère d'illusion là-dessus, ayant trop longtemps observé au quotidien de pauvres êtres semi-vivants, alors condamnés à vivre en végétaux attendant la pluie, ou pire encore, en féroces prédateurs.

\*\*\*

## *Cultures récursives*

[En hommage à Hélène]

Dans les clairs jardins de la vie, il vous faudra savoir semer le sourire et la tendresse, pour récolter l'amour et l'amitié...

Bientôt, leurs graines vous feront la grâce de nouvelles sources fraîches et chantantes de sourire et de tendresse.

\*\*\*

## *Aporie d'un crépuscule matinal*

On deviendrait éternel à savoir être heureux, mais on ne saurait alors rester éternellement heureux.

\*\*\*

*Si tu n'es pas indifférent à ma folle versification, voici quelques lignes de vapeurs peu toxiques...*

*Abus de substances dangereuses*

[En hommage à Bebelle]

*Aux lueurs du soir  
Ton regard vient se poser  
Au fond de mon cœur*

Qui saurait me retenir,  
Si je veux t'approcher,  
Quand regardant ton sourire,  
Je désire t'emporter.

Au soleil de ton regard,  
Je viendrai me chauffer,  
Et si jamais tu t'égares,  
Je viendrai te chercher.

Pour te redonner l'espoir,  
Je saurai t'embrasser,  
Et quand tombera le soir,  
Je saurai te bercer.

\*\*\*

*Ex-humain exhumé de l'indifférence*

[En hommage à Eduardo]

*Quatre heures du matin,  
Au retour de "La limite",  
Qui saurait dormir ?*

Sur la piste encombrée, d'une foule endiablée  
Au travers des fumées, un ange est arrivé ;  
Le feu des projecteurs a enflammé mon cœur,  
M'infligeant la douleur d'un rêve chargé de pleurs.

Cette étrange chaleur a déchiré mon cœur,  
Au souvenir des heures de mes vies antérieures.  
Surgi de mon passé, ce visage animé  
D'un sourire étonné, m'a fait réaliser  
Le sens de la beauté, en son éternité.

Jamais la nuit n'apporte de songes de cette sorte  
En impressions si fortes que rien ne les supporte.  
Je n'ai pas su oser tenter de l'approcher  
En cet instant figé sous le poids du passé ;  
...Lors mon âme a sombré...

Je ne dormirai plus, maintenant que j'ai vu  
Cet ange à demi-nu, danser à corps perdu.

\*\*\*

*Station debout pénible*

Quand l'homme était encore debout,  
Son cœur vivait au rendez-vous,  
Des peuples aux attentions sincères,  
Son âme ignorant la misère.

Sont venus les tourments, les jalousies, les pleurs,  
Et avec eux l'oubli du doux parfum des fleurs,  
Quand pour l'or et l'argent, chacun en son malheur,  
A fait couler le sang de ses frères et ses sœurs.

Le fracas des canons, la honte des tranchées,  
Cela a-t-il un nom, qui donc les a créés ?!

Vos ignobles prisons, leurs pauvres suppliciés,  
Ont-ils quelque raison, pour être justifiés ?

En brisant vos fusils, faisant fi des honneurs,  
Il faut vous réveiller, sortir de cette horreur ;  
En oubliant les cris, retrouvant la douceur,  
Vous saurez retracer le chemin du bonheur.

Il vous faudra donc nettoyer  
La Terre et ses eaux polluées,  
Redevenir enfin sensés,  
Quand l'homme sera enfin... dressé.

\*\*\*

### *Nonchalance Artistique*

Comment repartir à zéro  
En ce portrait tout de douceur ?  
Où saurai-je trouver un peu d'eau  
Pour amender ma lourde erreur ?

Car j'ai oublié mon pinceau  
Sur la palette du bonheur ;  
Il a séché courbant le dos,  
Et griffé la toile de mon cœur...

\*\*\*

### *Jeu de lumière*

Ton amie est partie, maintenant tu languis...

Lors, combien vaut ta vie,  
Quand seul, sur ton grand lit,  
Tu veilles le cœur meurtri  
Sans amour et sans bruit,  
Pleurant ton rêve enfui ?

Ton amie est partie, tu es seul dans la vie...

Quand soudain éveillé,  
Ton cœur est transpercé  
De ne savoir trouver  
Son corps à tes côtés,

Tu cherches de ta main  
La chaleur de son sein,  
Froissant les draps en vain,  
Maudissant le matin.

Alors, ivre de nuit, tu ne vois plus qu'en gris...

Mais la paix du silence,  
Peut-être même la mort,  
Saura donner naissance  
A un tout autre sort :  
Tu rejoindras l'enfance,  
Et tous ses rêves d'or,  
Riant avec défiances  
Aux couleurs de l'aurore ;

Ton amie est partie, mais toi, tu t'es enfui...

Plus jamais la souffrance,  
Ne rejoindra ton bord,  
Et nul besoin de science  
Pour rejoindre ton port...

Ton amie est partie... Du jeu, tu es sorti...

\*\*\*

*Si un seul de ces vers est entré en ton cœur, lecteur, alors tu as mérité quelques autres verres des fûts de Liber (‡Dionysos).*

*Mais terminons simplement...*

### *Cours magistral*

Les terrasses de nos bons cafés de France offrent à mon sens, de bien meilleurs points de vue pour observer le monde que les amphithéâtres clos de nos universités... Le touriste avisé ne s'y trompe pas, se mélangeant avec les autochtones pour apprécier le contenu de quelque bon verre.

Une exception toutefois, en certains cours de Mimile, où les bouteilles trouvent leur juste chemin jusqu'aux amphithéâtres dont on ouvre alors grandes les portes vers le soleil rendant grâce à Lénéus‡, fils de Jupiter et de Sémélé.

\*\*\*

‡ [NDT : Bacchus, Dieu du pressoir]

### *Conflit de génération*

Vois-tu, enfant, notre potentiel amoureux est infini. Si nous savions rencontrer l'Autre, le Nôtre, nous pourrions sans aucun doute mourir pour lui, et surtout vivre, même revivre pour lui.

Mais toi qui sais tout, dis-moi quelle est donc la couleur de cet infini-là ? Pourquoi la vois-tu différemment de moi, quand nous n'avons à peine que 3000 ans d'écart ? Que s'est-il donc passé en mon 'empreinte' autrefois si bien conçue pour te faire com-prendre ?

\*\*\*

### *Dilemme Cornélien*

Et bien, tendre mortel, as-tu bien réfléchi avant de t'aventurer à suivre les ornières fraîchement tracées par Mimile sur la glèbe du temps ? Etre éternel ou bien immortel ? Que choisis-tu et quel en sera le prix ?

\*\*\*

## *Savoir ce que l'on veut*

[[En hommage à Luc](#)]

La souffrance est bien souvent le prix de la création, quand la création est quelquefois la récompense de la souffrance.

\*\*\*

## *Contrefaire Pandore*

[[En hommage à Serge](#)]

En quelque vieille tirelire, glissez chaque jour que Dieu vous donne, une bonne résolution écrite sur un joli petit billet.

Au bout d'à peine un an passé, vous n'aurez d'autre solution que de livrer l'ensemble aux flammes —en se gardant bien de s'y brûler et surtout de l'ouvrir—, ou bien de vous déclarer le plus fieffé coquin du monde.

\*\*\*

### *Smart a quizz*

#### **Ne plus servir à rien pour les autres...**

*La pire et/ou la meilleure des choses ? :*

Oui  Non  Je ne sais pas

*...Sauf à redevenir soi-même "les autres"...*

Oui  Non  Je ne sais pas

Enjoy-it !, happy guy...

\*\*\*

#### *Le croiriez-vous ?*

Qui oserait encore critiquer ses frères humains, s'il avait vécu chaque instant de toutes leurs vies, et participé de leurs affects jusqu'à être enfin conduit aux pieds du même présent ?

Celui-là serait fort inconscient de son voyage, ou, bien pire encore, inhumainement présomptueux.

\*\*\*

*De 0 à  $\infty$  en passant par  $-\infty$*

Valeur autant inhumaine qu'humaine, l'*indifférence* ne se vit pas, ni ne sait se mourir en nos cœurs. Ce n'est même pas une ornière sur la voie pavée d'insultes conduisant au mépris.

\*\*\*

*Impressionnisme aigu*

[[En hommage à Zaza](#)]

Entre le cadre et sa toile, où sont cachés les gestes et les couleurs de ton œuvre ? Pourquoi as-tu réalisé justement CE tableau-là ?

Sais-tu maintenant jusqu'à quelle profondeur l'inconscience de l'observateur (innocent peut-être... ;-)  
pourrait rester impressionnée après quelque regard accidentel ?

\*\*\*

**Whâôôô !**

[En hommage à Frédéric]

Si mes propos vous semblent parfois hermétiques, c'est pour en simplifier l'éventuelle analyse thermodynamique au premier ordre...

Il vous faut cependant bien distinguer les caractères hermétique et adiabatique, ce dernier étant essentiellement énergétique ; une funeste erreur conduirait à confondre le profond avec le creux... où Hermès ne saurait alors user de ses ailes.

Point de cela donc !

Je suis fêlé, certes, mais je ne fuis pas... sauf quelquefois mes trop lourdes responsabilités !

\*\*\*

### *Bûcheron généalogique*

La créativité est l'enfant naturelle de la souffrance ayant fauté avec le bien-être. Mais... Ô combien vaine et monotone reste la vie, alors toute de forfaisance, de qui ne crée rien !!!

\*\*\*

### *Syndrome de constance*

Pour qui est constant en son cœur, celui-là souffre de mille peines s'il doit devenir vieux, lors que chacun l'abandonne, faisant fi des serments partagés.

Il reste alors en solitude, inapte à faire face aux capricieuses absurdités d'un monde entier chaque jour plus versatile que la veille.

Il ne lui reste enfin qu'à perdre sa mémoire, au jeu du quotidien.

\*\*\*

### *Purgatoire au long cours*

Cette âme que tu vois condamnée à errer, est celle de qui a vu s'échapper l'amour en son vivant, pour aller enfin s'échouer sur le limon du mensonge.

\*\*\*

### *Oenophrénie chronique*

Malgré les fourbes apparences d'un examen trop superficiel, les personnalités multiples sont légions. Toutefois, un trait commun les trahit devant les plaisirs de la table : là, notamment en présence de bonnes bouteilles, chacune des composantes participant du sujet observé, résonne en cohérence avec ses codétenues pour se saisir d'un bon verre, à la santé de Mimile.

\*\*\*

***Ignorer ce que l'on sait...***

Le doute chronique entraîne une incessante souffrance, lors que d'indéracinables certitudes sont les sources sûres d'un arrachement au monde réel et à sa découverte.

\*\*\*

***Labeur sans soin, labeur de rien***

[En hommage à Mimile, instructeur]

Toute ta vie, heure par heure, était consignée, détaillée, dans ton bel agenda ; un modèle d'organisation helvétique, tout en couleur et couvert de cuir, avec une tranche dorée !

Mais, comme la navigation trop rigoureuse de ce pilote s'écrasant au terme de son dernier voyage, ton livret si bien tenu reste inachevé, et ne mentionne même pas ton rendez-vous avec la mort.

\*\*\*

### *Cybernetiquement vôtre*

Je mesure maintenant combien j'étais insensible, lors que j'habitais le corps des humains : mais quel homme de naguère aurait accepté de souffrir la perfection de vos machines idéales ?

\*\*\*

### *Grandeur et servitude*

Avouez qu'au vingt-et-unième siècle c'est un luxe tapageur que de pouvoir laisser vagabonder son esprit non-euclidien pour en griffonner quelques singularités. Mais que voulez-vous, Mimile a toujours vécu grand train, même au plus loin de ses écuries. S'il vous a fait sourire une seule fois, alors accordez-lui votre pardon, et son étrange voyage se prolongera encore un peu, au service de votre bon plaisir.

*Avec l'Imprimatur de Mimile : € \$ ¥ £*

\*\*\*

### *Inanité comparée*

Les certitudes d'un homme sont semblables aux affiches publicitaires placardées sur les murs de nos cités... Bien en place, résistant aux intempéries, elles sont recouvertes un beau matin par d'autres, toutes aussi absurdes mais encore plus chargées.

\*\*\*

### *Attraction funeste*

En vérité, Mimile vous le dit : il en est des hommes comme des caramels : certains sont très rafraîchissants, quand d'autres ne sont que funestement collants. Ainsi, ceux au contact desquels nos dents prennent des risques inconsidérés, sont résolument à éviter, malgré la séduisante beauté de leurs emballages.

\*\*\*

### *Beau frais, mer agitée*

Selon les usages maritimes, tout navire perdu en haute mer, sans équipage, est considéré comme une épave. Combien sommes-nous d'êtres, abandonnés aux flots déchaînés de la vie, sans homme à bord ? ...Êtres inhumains non dépourvus toutefois de quelque humanité...

\*\*\*

### *Gastronomie d'Auvergne*

Le jour où je cesserai de faire l'andouille, suspendue entre saucisses et jambons —de qualité toutefois—, sonnera la fin de mon état de folie avancée : ce sera, de fait, le jour de mon trépas, ce qui explique mon accrochage encore solide à tout bon clou qui se présente, bien à l'abri des gens sérieux.

\*\*\*

## *Ouvrages d'art et d'essai*

[[En hommage à mon noble Duong](#)]

Les préjugés prennent aussi vite que le béton ! S'ils ne sont pas détruits impitoyablement, ils présentent après quarante-huit heures, la moitié de leur résistance définitive...

Pire encore, pour peu que leur porteur soit armé et pré-contraint, leur éradication relève sans nul doute des travaux d'Hercule.

\*\*\*

## *Sous presses*

Tout le savoir d'un homme, fût-il le meilleur, est semblable au contenu de son journal. Sans même attendre de jaunir, l'ensemble est dévoré par le temps en l'espace d'une nuit, et disparaît pour laisser place, au petit jour, à de nouvelles agitations intellectuelles ou morales.

\*\*\*

***Tout vient-il à point ?***

[En hommage à ma gamine]

Il te faudra bien plus que la patience du vent appliqué à modeler les dunes au cœur du désert, pour enfin voir tes sœurs humaines acquérir le sens de leur supposée humanité.

\*\*\*

***Dura lex sed lex***

(La loi est dure, mais c'est la loi)

Apprenez qu'aux éditions du bidon bleu, Mimile a aboli la terrible loi des hommes étouffés par la science du XXIème siècle, "*publish or perish*" (Publie ou crève...). Certes, certains êtres d'outre-Manche ont compris depuis longtemps qu'il est plus confortable d'éditer les ratiocinations des chercheurs en mal de carrière, que de soumettre de fastidieux articles à de capricieux éditeurs.

\*\*\*

***Remède non couvert par une société  
asociale***

Il m'apparaît qu'une sensibilité à vif se doit d'être rapidement soignée, sous peine de courir bien vite à quelque néfaste amputation de l'esprit.

\*\*\*

***En réponse à votre candidature...***

La culture de votre vingt-et-unième siècle nous semble cultiver le culte de l'absurde. Quelle est donc la valeur d'un postulant comme vous, acceptant de regarder un écran durant quarante ans, quarante heures par semaine, pour s'abrutir chaque soir un peu plus, face à un autre écran ?

Songez donc à un autre poste qu'à celui de votre TV !

\*\*\*

*Non-sens interdit (sauf livraisons)*

Rien ne sert d'épiloguer sur ce que j'aurais pu faire si je n'avais perdu la raison en pleine force de l'âge... Ce qui m'intrigue, c'est que l'homme sensé suppute, calcule et conclut, en progressant sur les barreaux de nouvelles certitudes, pour enfin s'élever un peu plus profondément, loin des cœurs, de l'amour, et du don de l'instant présent.

\*\*\*

*Retour aux origines*

[En souvenir de ma seule amie, en 1910]

Peux-tu retrouver, avant Guerre, l'image de ce doux visage que tu aimais tant ?  
C'est maintenant à l'aune de ce précieux souvenir qu'il te faudra mesurer ton mépris, ou contenir ta haine envers tout être humain qu'il te sera donné de rencontrer.

\*\*\*

## *Ambiguïtés androgynes*

[En hommage à Jacques Prévert]

Qui aime ses semblables, en général  
de parade, se plaît cependant à les  
détester, quelquefois en particulier.

La réciproque fait encore l'objet de  
sourdes discussions entre  
particuliers, bien loin de vos  
généraux couverts d'étoiles.

\*\*\*

$\infty \rightarrow 0$

[En hommage à Luc]

En présence de l'Autre que l'on  
aime, qui peut mesurer combien de  
temps il faut pour dissoudre tous nos  
mots insensés et merveilleux, en un  
brillant éclair dans le regard ?

\*\*\*

## *Mégalo Phénix*

[En hommage à Gauthier]

A quel prix doit-on accepter de  
renaître de ses cendres ?

Celui du silence ne me satisfait  
guère... *Des-cendres* de ma  
condition, pensez donc !

Quand bien même, qui pourrait se  
montrer assez insensé pour vouloir  
redevenir un *homme* ?

Celui-là mourrait-il donc d'ennui,  
ou du syndrome du spectateur en  
quête de symbiose avec les actions  
qu'il contemple béatement ?

Observant mieux l'arène du  
quotidien, il devrait lui apparaître  
cependant qu'une assise aux  
gradins est fort stable, et différente  
de l'allongement sur les sables  
ensanglantés.

\*\*\*

### *Irréversibles voies*

Quand on donne son cœur en toute réalité, on n'a, par la suite, plus de cœur...

Interrogez donc les médecins spécialistes des dons d'organes !

\*\*\*

### *Curabilité conditionnelle*

L'uniforme est une singulière protection pour l'homme incapable de se montrer à nu.

A bien noter cependant, que c'est un peu moins pénalisant qu'une lobotomie ; de fait, certains auteurs ont rapporté qu'il était quelquefois possible d'ôter leur uniforme aux infortunés patients présentant ce trouble trop souvent contagieux.

\*\*\*

*Ce jour de Jupiter, année 0030 après...*

Nul besoin de s'appeler Judas pour avoir trahi ce que chacun possédait de plus noble...

Une partie d'entre les hommes l'oublie, quand l'autre s'en glorifie au noble titre d'une bonne affaire, contribuant à la prospérité de ses proches dont il s'éloigne pourtant en constante récession.

Cela dit, cette nouvelle secte dont on jette aujourd'hui les représentants aux lions, me donne la chair de poule : dans quelques siècles, je la vois déjà brandissant des torches fumantes devant d'ignobles bûchers.

Que jamais on ne m'associe, par mégarde, ou pire encore, par pure diffamation, à ces gens-là !

Malheur à qui osera me qualifier de prosélyte !

\*\*\*

## *Mémoire d'outre-terre*

[En hommage à Antoine de St Exupéry]

L'homme était penché, les yeux à quelques centimètres à peine de son écran, angoissé par un terrible effort au déchiffrage de l'œuvre de sa vie. Impossible de se souvenir de la clef conduisant à son 'être' chèrement acquis tout au long de ses jours, mais dilapidé soudain par une capricieuse et ingrate mémoire.

La sueur coulait sur son front, et la douleur logée en sa poitrine devenait insupportable : avoir franchi tant d'obstacles, volant de jour comme de nuit, vaincu les multiples terreurs sous le fracas des tirs ennemis, traversé sans instrument tant de déserts et mers hostiles... Une véritable insulte, devant ce maudit présent tributaire d'une stupide machine incapable de lui porter secours.

C'est alors qu'un jeu de lumière au travers d'une larme salée, ou peut-être le frôlement des ailes d'un ange, rappelle à l'homme l'image qu'il cherchait tant :

... une simple caisse de bois de peuplier, avec à l'intérieur, sur un lit de paille douillet, un tendre mouton.

\*\*\*

## *Mort à Venise*

[En hommage à Luchino Visconti]

Ce qui me distingue de bien des hommes n'est certes pas la possession d'un cœur, car chacun semble en être pourvu... pour faire circuler le sang dit-on.

Il s'agit donc d'un autre attribut, lié au doute, aux incessantes questions, ou à quelque violente passion face à la beauté éphémère. Nulle prière ne saurait alors convenir pour tenter d'y échapper.

Il faut ainsi assumer sa condition, en renonçant à la vie, ou bien en succombant à la tentation, quand cette dernière option supposerait peut-être le mépris de l'Autre...

Alors le fil des jours se dévide, empreint d'une cruelle renonciation face aux redoutables appels de la vie.

\*\*\*

### *Chez Gégène*

Trop conscient de l'aggravation de ma folie, ne vous étonnez pas, si comme Diogène, mes feux de route brillent en plein jour, pour n'apercevoir que des âmes desséchées...

Voyez-vous, la tendresse est hélas indifférente à tout le spectre électromagnétique.

\*\*\*

### *Dimension relative*

Ange, démon, ou plus probablement alliage subtil entre les deux, le seul intérêt de ma déchéance réside dans le bénéfique articulaire d'une posture bien droite, n'ayant d'autre chose à regarder que vers le haut.

\*\*\*

*Aux branquignols et autres NTIC's  
addicted*

Parler derrière un épais hygiaphone  
couvert de graisse et de buée...

Regarder par delà des vitres toujours  
sales...

Tendre les mains au travers d'épais  
barreaux rouillés mais solides...

Tenter de découvrir le monde derrière  
un écran blanchâtre, en parlant sur un  
clavier...

Est-ce cela se rapprocher des  
hommes ? Ou bien, pire encore,  
apprendre à leur parler à l'abri des  
masques du "savoir", pour mieux les  
exploiter en ne songeant qu'à  
renouveler un avantageux contrat...

C'est peut-être ce que nous proposent  
quelques doctes experts en  
communication.

Que Nenni ! Nous n'en voulons point  
!

\*\*\*

### *Fission d'un atome accroché*

[En hommage à mes chers disparus]

Après un unique amour tout de fidélité, un cœur peut se briser en autant de morceaux que d'amants retrouvés.

\*\*\*

### *Just do it !*

[Souvenir de St Léonard des bois, en Sarthe...]

Le sourire est la première pierre du logis d'un accueil chaleureux.

\*\*\*

### *Mouvance*

Que sais-tu de la souffrance de celui dont l'inconscience s'échappe sous le regard impuissant de sa propre conscience, jour après jour ?

\*\*\*

### *Histoire d'os*

L'erg de Murzuk, n'abrite que les serpents du désert de Libye, mais elle garde aussi le souvenir de l'empreinte de mes pas.

J'ai longtemps contemplé ma route, après avoir vainement cherché quelque impossible issue au désert. Hélas, les sables brûlants ont eu raison de ma pauvre raison sous les feux de l'enfer.

Le puits que j'ai enfin trouvé m'a d'autant mieux abreuvé qu'il m'a reconduit chaque fois sur mes propres pas, condamné à attendre, comptant les grains de sable, de rencontrer une âme plus assoiffée d'amour que moi.

Mais, fermant les yeux, je vois un petit prince.

\*\*\*

### ***Blasons souillés***

[En hommage aux victimes d'erreurs judiciaires]

Pour qui fut noble une seule fois, le retour à la roture semble impensable...

Songez simplement ; à quelle *noble condition* en feriez-vous l'expérience?

...

\*\*\*

### ***Invariance avariée***

Lors que la rose repose, fanée et toute desséchée, ses épines restent la source de quelque douloureuse blessure.

Ainsi disparaît la beauté humaine, sans appel, mais jamais ne s'efface l'aigreur du caractère de son ayant-droit plus ou moins légitime, lésé par cet usufruit trop périssable.

\*\*\*

## ***Ordre maçonnique***

[En hommage à mes pairs]

Lève les yeux vers la nef, et regarde la clef de voûte de ce superbe édifice déjà si ancien ! Imagine alors l'œuvre des compagnons !

Baisse maintenant ton regard au plus profond de ton cœur, et observe la cause de ta profonde douleur !

Imagine alors l'œuvre de ta solitude, et songe ainsi à construire hors de toi.

\*\*\*

## ***Considération Bolophile***

Ce n'est pas l'arc qui décoche la flèche, ni même ta main ; de façon certaine, c'est la cible que tu vises... Qu'il n'en soit pas ainsi pour les traits de haine que tu destines à tes ennemis.

\*\*\*

*Rendez-vous, je vous ai cerné les yeux*

[En souvenir de mon passé composé]

Il essayait vainement de me parler, mais aucun son ne franchissait ses lèvres finement dessinées sur un visage d'éphèbe. Un manteau de toile de lin, richement brodé de fils d'or, recouvrait ses épaules contre le froid de la lourde construction de pierre.

Malgré son évidente douceur, tout en lui témoignait d'une fière ascendance, digne d'être écoutée avec attention. Un souffle d'air régulier parvenait en sifflant jusqu'à nous, et jouait avec une fine bandelette à demi-déchirée sur sa coiffe ; il me contemplait avec un sourire quelque peu condescendant, dans la sérénité de son lourd sarcophage...

"A tout à l'heure mon tendre ami...", me confiait-il en silence...

\*\*\*

## *Prière du pauvre pêcheur*

[En hommage à Luc]

De jour en jour, la rivière se retire et il nous faut aller plus loin rechercher l'eau.

Où sont passés les jours d'abondance où nos pirogues chaviraient sous le poids de nos pêches ? Nos enfants au ventre creux attendent maintenant le retour de nos pauvres esquifs rasant le sable des fonds.

Mais demain reviendront les pluies que nous avons voulu ravir aux ancêtres, ayant trop écouté la parole de ces hommes venus de si loin pour conclure leurs affaires.

Ils périront noyés par les eaux du fleuve ramené à la vie, ou écrasés sous le poids des pépites qu'ils avaient tant convoitées.

Que chacun se suffise de ce qui suffit pour assurer sa vie et la dignité de ceux qu'il aime vraiment.

\*\*\*

### *Suivre le cours mais sans appel*

Toujours varié mais en constance,  
tel est le chant de la rivière jouant  
sur les galets.

Constance infidèle, lors que  
soudain les flots ne sont plus  
contenus dans leur lit trop étroit, et  
qu'ils s'en vont fauter vers les  
chemins d'un rivage mouvant, lui-  
même bien capricieux.

\*\*\*

### *Expertise lapidaire*

Le granit est moins dur que le refus  
d'un ami, même après qu'il repose,  
sans désaveu aucun, sous sa lourde  
pierre de tombe.

\*\*\*

### *Néfastes savoirs*

Connaissez-vous les '*backrooms*' ?  
Humm... Ne soyez donc pas si gênés  
pour répondre au toyboy que je fus si  
longtemps, pour payer les enseignements  
de gens plus voués au trottoir que moi...

Je croyais pourtant que nous vivions à  
l'ère de l'information, et que le concept  
de '*glory hole*' vous était aussi connu que  
les résultats de votre dernier tiercé.

Bien sûr, s'il importe de sortir le  
dimanche —pas seulement les  
poubelles—, ces endroits ne sont pas  
pour autant aussi recommandables à vos  
familles unies que nos bons Mac-Do  
préférés. Et pourtant, tout cela existe, en  
dépit des acteurs et des téléspectateurs.

Mais rassurez-vous, je ne fréquente plus  
ces lieux depuis bientôt quelque deux  
mille sept cent ans.

\*\*\*

### *Eclipse céréale*

Il arrive que notre conscience vienne à se cacher profondément sous la masse de sa grande sœur, l'inconscience...

Lors qu'il advient que l'on jette à regret quelque pain rassis dans une poubelle, c'est ainsi un iceberg qui se retourne en nous, dans le silence d'une inavouable honte, sous le fracas des souvenirs de famine enfouis en chaque être humain.

\*\*\*

### *Parole de Grand-Yaka*

**La création engendre la créativité...**

*La réciproque semble indiscutable ;*

Oui  Non  Je ne sais pas

...Whâôô !!! C'est promis je me calme !

\*\*\*

### *Qui est moi ce jour ?*

Nous perdons avant tout le statut de personne humaine aux yeux de qui ne nous aime plus, pour enfin devenir bien moins encore que *Personne*.

\*\*\*

### *Fission de conscience contre fusion d'âme*

Au royaume des techniques dures, le vol à profusion de mes idées sans diffusion fut la première source de ma confusion. Cette néfaste perfusion, violant mon esprit, m'a conduit à la transfusion d'une légitime colère vers l'infusion de ma douce folie, toute en effusion de mes non-sens versés en la fragile tasse de votre conscience, maintenant quelque peu ébréchée.

\*\*\*

*Par notre très sainte mère l'église*

Certes, l'on ne peut empêcher un chien de regarder un évêque ! Mais la pauvre bête doit bien comprendre qu'elle n'en sera pas pour autant béatifiée.

\*\*\*

*Ortie-cultures*

Même sans en posséder la beauté, nous ne sommes tous que d'humbles fleurs aux couleurs éphémères. Notre fragilité reste insoupçonnée de ceux qui se sont engagés à nous chérir et prendre soin de nous.

Lors que nous périrons, de cruelles angoisses viendront les consumer, sans explication rationnelle, et les dernières effluves de nos parfums accompagneront la brise d'automne ayant chassé la fine poussière des moissons tardives.

\*\*\*

***Seul Hermès en son petit  
commerce, peut dire...***

Le sens des "affaires" serait-il gravé  
au cœur de l'humanité jusqu'à rendre  
possible l'isolation d'une séquence  
génétique spécifique ?

Aucune civilisation ne semble y avoir  
échappé, quand les espèces  
dominantes ont tracé leur étrange  
chemin à grands coups de lourdes  
massues et de pieux mensonges.

\*\*\*

***Prophète en ton pays***

S'il est douloureux de se sentir  
étranger en terre inconnue, plus  
grande encore est la souffrance d'être  
relégué à l'état de chose étrange—  
quand bien même elle serait utile—  
, parmi les siens.

\*\*\*

***Ne te retourne pas Orphée !***

Certaines beautés, pour savoir être entrevues, n'ont pour unique condition que de ne jamais faire l'objet d'un regard... La pudeur du cœur est de celles-là, quand celle du corps ne relève que d'une hypocrisie sociale post-victorienne.

\*\*\*

***Confiée aux éléments déchaînés,  
charcuterie de bonne facture revient  
toujours à bon porc...***

Certes, bien des vivants ne méritent pas ce qu'on leur donne ; mais fins et moyens mis face à face, à l'aune d'une patience en voie de disparition, et sous le regard du loup affamé, vaut-il mieux donner des violettes ou des hormones aux petits cochons qui nous entourent ?

Certes, par respect pour eux, je n'aborderai en aucun cas la question des OGM.

\*\*\*

### *Soif de vivre, vie de soif*

Nos livres sont tout pour nous, en tant que mémoire de l'homme. Mais notre mémoire de l'eau sera tout pour nous, objet des temps passés et à venir, à écouter la source maintenant troublée du respect de notre Terre.

\*\*\*

### *Sans moi ni et-moi*

Chaque jour, nos bons publicistes nous présentent des êtres devenus quasi-minéraux, totalement artificiels en leur intelligence bornée par l'allégeance aux grandes groupes, et aussi organisés que *désorganisés*.

Quelle pitoyable image de marque pour la Terre, si nos infects paquets d'ondes trop électromagnétiques parviennent un jour jusqu'à quelque monde extraterrestre. Je cache ma honte d'être partiellement humain.

\*\*\*

## *Grands Guignols*

[En hommage à Bruno]

Il en est de l'esprit des hommes comme de leurs rasoirs. Certains sont tranchants bien que corrodés, quand d'autres sont brillants mais totalement émoussés. Rarement aiguisés, ils laissent derrière eux le sang de leur propre blessure, ou pire encore, celui des innocents. Il s'agit donc là d'armes redoutables.

Les femmes —est-ce un bonheur toujours mérité ?— en sont dispensées... Je ne parle certes que des rasoirs, car trop éloigné d'elles, je ne saurais avoir le moindre doute quant à leur esprit.

\*\*\*

## *A l'école de la mine*

[En hommage à ma douce Hélène]

La mine d'un crayon trop taillé déchire le papier. Il en est de même des esprits trop longtemps dressés en nos grandes écoles, sur la trame de l'humanité.

\*\*\*

### ***Comment ça marche ce machin ?***

Le décryptage du mode d'emploi de certains appareils domestiques, fleurons de notre bienfaitante technologie, demande parfois les qualités mixées d'un 'Champollion', d'un 'Turing' et d'une équipe d'experts en contre-espionnage (l'ennemi est sournois !), pour parvenir à leur mise en œuvre.

Machines hostiles!... "*Plug and play*" qu'ils disaient !!!

\*\*\*

### ***Ici gît Orphée du logis sans toi***

Quelques rares hommes constituent les ardoises du monde, destinées à couvrir le faite de l'humanité, la protégeant des trop nombreuses chutes de tuiles que sont les faits et les fêtes des autres hommes.

\*\*\*

***Reviens Chéri, j'ai les mêmes à la maison !***

Votre correspondant n'est pas actuellement disponible...

Vous pouvez laisser votre message, en mentionnant vos coordonnées et la peine que vous revendiquez, en vertu de notre nouvelle loi sur l'auto-condamnation. L'un de nos bourreaux prendra rapidement contact avec vous !

Merci encore de faire confiance à *Auto-supplice* votre nouvelle gamme de service !

- Pour la liste des châtiments appuyez sur la touche 'étoile' !
- Pour une simple pendaison, appuyez sur la touche '1' !
- Pour une.....

Bip.... Bip...

\*\*\*

### *Plerumque fit*

(La plupart du temps)

La sensibilité ne devient source de création qu'au prix d'angoisses latentes, quelquefois en réaction aux quolibets méprisants, de la part des trop nombreux philistins de notre époque.

\*\*\*

### *Egotisme aigu*

Le drame des gens heureux et qui ne méritent guère de l'être, est qu'ils sont incapables de communiquer leur bonheur.

Est-il nécessaire d'ajouter que les pires sont ceux qui extraient leur plaisir de la souffrance d'autrui ?

\*\*\*

### ***Intuitu personae***

(En considération de la personne)

L'authenticité d'un être varie en sens inverse de son temps de calcul...

C'est en cela que réside la pensée de Lao-Tseu : "Un homme affairé ne convient point à l'empire

[*Tao Te King*, ch.48]".

\*\*\*

### ***Volens nolens***

(Qu'on le veuille ou non)

L'enthousiasme est l'une des précieuses clefs rangées sur le trousseau de la création. Cette pièce se forge à la chaleur de l'humanisme, bien loin des ateliers de l'hypocrisie, et ne saurait être corrodée au contact du mercantilisme. Cependant, elle ne s'accommode pas d'un nettoyage prolongé à l'alcool.

\*\*\*

## *Je vois la vie en roses*

Monsieur,

Suite à votre courrier du 15/03/2004 contestant votre condamnation, voici pourquoi vous devez disparaître. Le nombre excessif de fonctionnaires et l'impossibilité de conserver nos forces de police en l'état nous ont conduit à mettre en œuvre l'invention qui vous incrimine, dont nous vous rappelons ci-après les principaux extraits de la demande de titre auprès de l'Institut National de la **Propriété Industrielle**.

.....

**1]** Implant cervical caractérisé en ce que toute information de pensée est transmise en temps réel au centre de calcul.

**2]** Implant selon la revendication 1, caractérisé en ce que toute pensée non conforme aux règlements édictés est immédiatement singularisée et redirigée vers le centre d'élimination des sujets subversifs...

...

\*\*\*

 **Cocorico !** 

[En hommage à Serge]

Je n'ai pas trop de doutes concernant la *fraternité* : cette notion présente une dynamique certaine depuis l'époque de Caïn et d'Abel... Quoi que... Tous les Abels peuvent-ils encore clamer leur innocence ?

L'*égalité* de tous est mon grand souci, notamment au mois de février ; c'est ma date anniversaire, commune avec celle de l'aveu déclaré de mes fabuleux revenus. C'est aussi régulièrement l'occasion d'y réfléchir, à l'aune de chaque tranche de ma centrale énergétique presque épuisée.

Enfin, quant à la *liberté*, c'est à toi seul, cher lecteur, qu'il importe d'en juger, et de veiller chaque jour à ce que jamais elle ne fasse l'objet d'une **Offre Publique d'Achat**.

\*\*\*

## *Ô Pauvres Amours (O.P.A.)*

Il est grand-temps de retirer nos actions, lors que le cours de la tendresse s'est écroulé à la bourse des grands sentiments, et qu'elle s'affiche, sans valeur aucune, pour ceux que l'on aime en silence.

\*\*\*

## *Stainless love*

La jalousie reste le principal défaut des gens exclusifs...

En matière amoureuse, leur fidélité semble à toute épreuve, sauf à celle du quotidien, où apparaît un beau jour une nouvelle exclusivité...

Et le cycle recommence...

\*\*\*

Te voici, ami lecteur, arrivé au terme de ce court voyage. Je vois ici revenir notre fidèle allumeur de réverbères, sur l'ordre de quelque absurde consigne. Déjà, les pensées de mon jardin respirent la fraîcheur du crépuscule. L'une d'entre elles, ce soir un peu mélancolique, me rappelle enfin cette étrange leçon de vie de l'alchimiste, entre deux étapes conduisant au grand œuvre...

Mimile te la confie ;

**La grâce n'est qu'une trop courte inspiration, avant la longue expiration de la disgrâce...**

Nos vies ne sont-elles pas composées ainsi, sur un ensemble modal d'évolutions cycliques ?...

Mais il me faut maintenant te quitter, lecteur, car je viens d'entendre Orphée frapper les cordes de sa lyre... Il est donc temps pour moi de retraverser le Styx, ...une fois encore...

Souhaite-moi bon séjour !

## Note

Ami(e)s passés, présents, futurs, et de toujours, vous êtes peu nombreux : c'est pour vous que j'écris ces petits textes, faisant abstraction du temps et de la causalité.

En cours de lecture, la consommation de quelques verres de bon vin ne saurait en rien en altérer l'incubation. Il n'est question ici que de mauvaise conduite, mais sans fâcheuse conséquence .

---

*Si vous avez aimé...*

*Contact point :*

[gaviot.etienne@orange.fr](mailto:gaviot.etienne@orange.fr)

